

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Homélie de Toussaint

- Thèmes - Liturgie - Liturgie et Sacrements - L'année liturgique - Les saints -



Date de mise en ligne : dimanche 21 octobre 2007

Faudra-t-il supprimer la fête de Toussaint du calendrier ? Hier soir les informations télévisées régionales n'en avaient que pour Halloween. Et la seule mention d'un culte des morts était un reportage sur les crémations, en augmentation de 7% cette année sur Limoges. Le journaliste y voyait le signe d'une régression de la religion. Un témoin y voyait la conséquence de l'éclatement des familles qui ne peuvent plus honorer leurs défunts. Qu'est devenue la Toussaint dans ce contexte ? Permettez que je vous fasse part de mes réflexions sur cette question.

C'était donc hier soir Halloween. En fait, que signifie ce mot ? « Hallow » signifie « sanctifier ». Les « hallowed » sont donc ceux qui ont été « sanctifiés ». Et « even » c'est la veille. En vieil anglais celtique, Halloween est donc la veille de la Toussaint, la vigile de la fête de tous les saints. Alors, qui sommes-nous ? Des monstres ou des saints ?

Avouons-le, nous sommes tous un peu des monstres. L'homme est un monstre. Nous voyons tout ce dont il est capable, et cela nous fait peur. « Comment l'être humain peut-il engendrer une telle barbarie ? » confiait Jean-Paul II à l'un de ses proches après les attentats du 11 septembre. Cette peur engendre des angoisses. Et même si nous n'avons pas cette année un « temps de Toussaint », cette saison où nous ressentons la baisse du jour est propice aux angoisses. Les feuilles tombent, la terre se meurt. Chez les Celtes, on disait que les mauvais esprits sortaient de terre. Aujourd'hui nous savons que ces esprits mauvais sont en l'homme. Alors, pour exorciser les angoisses et chasser le monstre, on joue à se faire peur. Pas étonnant que la fête ait tant de succès, il y a tant d'angoisses !

Nous sommes donc tous des monstres... Et pourtant, baptisés, nous sommes appelés à être des saints. Il nous a été révélé que nous avons vocation à la sainteté, à être saints, comme Dieu est saint, comme Jésus est saint, le saint de Dieu.

Qu'est-ce donc être saint ? C'est être comme Dieu. « Soyez saints comme Dieu est saint » disait déjà le premier Testament. Or Dieu est amour. Être saint, c'est donc mettre de l'amour dans toute sa vie, c'est donner sa vie, la donner totalement pour le service des autres. Dieu est don. Dieu se donne tout entier, il ne garde rien pour lui. Toute la sainteté, tout l'amour qu'il est, il veut le donner. Être saint, c'est accueillir Dieu qui se donne et donner à notre tour. « Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu ; et nous le sommes. » Par le péché, nous sommes devenus des monstres. Mais nous sommes nés de Dieu, et il n'a cessé de nous laver et de nous revêtir de notre robe de sainteté.

Ainsi la sainteté est l'union parfaite au Christ. Être saint, c'est être configuré à Jésus, le Christ, Fils unique du Père, le seul saint. Par lui et avec lui, nous sommes appelés à être son corps sanctifié. La sainteté n'est donc pas à la mesure de nos seules forces humaines. Elle ne consiste pas à grimper les marches d'un escalier, la dernière marche étant le paradis. La sainteté, c'est être sanctifié par l'Esprit Saint pour entrer dès aujourd'hui dans la communion des saints, membres du Christ, membres du peuple de Dieu, membre du peuple saint, du peuple des sanctifiés, unis dans l'Esprit Saint, justifiés par le Christ, ajustés au Fils unique du Père.

Regardez-les, tous les saints. Ils sont dans le regard de Jésus, les petits et les pauvres, les doux et les cœurs purs, ceux qui pleurent et ceux qui font la paix, les assoiffés du pardon et de la justice. Ils sont dans la vision de Jean, évêque de l'Église de Smyrne, jeune Église persécutée. Un ange dit « Stop ! La terre va être détruite, mais les saints vivront toujours. » Une plénitude de saints, une foule, ils chantent autour du Christ, éternellement. À la fois, c'est aujourd'hui et c'est demain ; c'est l'horizon eschatologique de l'histoire humaine, son achèvement dans la gloire du Christ ressuscité. Cet horizon donne sens à notre vie et à l'histoire.

Tel est le but, le terme ultime de la vie que propose le christianisme : que l'homme soit beau comme un saint et non laid comme un monstre. Que monstres par notre péché, nous devenions beaux par la grâce de Dieu. Oui, nous avons raison de rire et de chasser le monstre. Mais choisissons aujourd'hui d'être des saints. Que le monstre en

nous devienne saint.

Ainsi la Toussaint n'est pas la fête des morts mais des vivants. La fête païenne des morts est devenue la fête chrétienne de tous les saints et Halloween en était à l'origine la vigile. Si la fête moderne peut permettre de remettre en valeur le vrai sens de la Toussaint, réjouissons-nous. Elle n'est pas une fête pour conjurer les angoisses de la mort. Elle nous appelle à être responsable de nos vies, à choisir d'être saint et répondre ainsi au don que Dieu nous fait de son Esprit Saint.

Par Mgr Christophe Dufour, évêque de Limoges

Article extrait de la revue [Célébrer](#), n 316